

**20 mars 2014**  
Journée internationale de la francophonie



# Francophonie en **Mauricie**

**20 au 30 mars 2014**

Sous le thème régional  
**Fiers au cœur de la francophonie**

## **PROPOSITION DE RAPPORT D'ACTIVITÉS**

préparée par

Patrick Razakamananifidiny  
Conseiller en développement international  
Université du Québec à Trois-Rivières

14 mai 2014

## TABLE DES MATIÈRES

1. La Mauricie a choisi de mettre la Francophonie à l'honneur .....	2
2. La Mauricie a célébré avec fierté la Journée internationale de la Francophonie .....	2
2.1. <i>Conférence de prestige</i> .....	3
2.2. <i>Cocktail culturel</i> .....	3
2.3. <i>Réception civique à la mairie de Trois-Rivières</i> .....	4
2.4. <i>Conférence culturelle</i> .....	5
2.5. <i>Panel « La Mauricie à la conquête du monde »</i> .....	5
2.6. <i>Des activités réalisées par le Salon du livre de Trois-Rivières</i> .....	6
2.7. <i>Des activités réalisées par la Société Saint-Jean-Baptiste en Mauricie</i> .....	6
3. Vers une troisième édition des célébrations de la Francophonie en Mauricie.....	7
4. Annexes.....	8
Annexe 1 Programme de la Semaine de la Francophonie en Mauricie .....	8
Annexe 2 Liste des membres du comité organisateur .....	9
Annexe 3 Quelques communiqués, articles de presse et blogues.....	10
Annexe 4 Liste des partenaires .....	22

## 1. La Mauricie a choisi de mettre la Francophonie à l'honneur

Motivés par le succès des événements réalisés en 2013 à Trois-Rivières, deuxième plus ancienne ville française en Amérique, et dans la région, 12 partenaires régionaux en collaboration avec un partenaire international, l'Institut de la Francophonie pour le développement durable<sup>1</sup> (IFDD), se sont mobilisés, pour une deuxième année consécutive, afin de fêter la Journée internationale de la Francophonie<sup>2</sup> (JIF). En fait, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), la Ville de Trois-Rivières, la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Mauricie, Culture Mauricie, la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de la Mauricie, Innovation et développement économique (IDE) Trois-Rivières, le Salon du livre de Trois-Rivières, le Musée québécois de culture populaire, le Cégep de Trois-Rivières, la Commission scolaire de l'Énergie, Stratégie Carrière et le Consortium en développement social de la Mauricie ont choisi de mettre le Français en vedette du 10 au 20 mars derniers.

Cette année, la JIF a été célébrée au niveau mondial, sous le thème « *Place aux talents* », dans le but de susciter les jeunes vocations et de révéler les jeunes talents dans le monde francophone. En plus de ce thème général, les activités de célébration de la Francophonie en Mauricie ont aussi été réalisées sous le thème régional « *Fiers au coeur de la Francophonie* ». Les partenaires du Comité organisateur cherchent ainsi à valoriser et promouvoir la Francophonie comme une fierté et une valeur ajoutée aux domaines scientifiques, culturels et économiques pour notre région.

La Mauricie a eu le privilège d'accueillir comme invité d'honneur, M. Abdellatif Miraoui, président de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), qui regroupe près de 800 établissements universitaires dans 100 pays et président de l'Université Cadi Ayyad – Marrakech, Maroc.



M. Abdellatif Miraoui, président de l'AUF

La ville de Trois-Rivières a été très honorée de sa présence afin de marquer les célébrations de la Francophonie en Mauricie.

## 2. La Mauricie a célébré avec fierté la Journée internationale de la Francophonie

37 activités ont été organisées et réalisées, entre le 20 et le 30 mars derniers, dans dix villes de la région mauricienne : Trois-Rivières, Shawinigan, Batiscan, La Tuque, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Saint-Tite, Sainte-Thècle, Saint-Élie-de-Caxton, Saint-Gérard-des-Laurentides, Grand-Mère. Ces activités ont permis à la population d'ici de célébrer, non seulement la langue française et les valeurs de solidarité et de dialogue des cultures portées par l'OIF<sup>3</sup>, mais aussi la fierté mauricienne dans une perspective d'accueil des nouveaux arrivants et d'ouverture aux mondes francophone et non francophone à travers notre capacité à exporter. Les activités offertes sont très variées : tables

---

<sup>1</sup> L'Institut de la Francophonie pour le développement durable est un organe subsidiaire de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

<sup>2</sup> Cette Journée a été instituée en 1988, en référence à la création, le 20 mars 1970, de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), aujourd'hui l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

<sup>3</sup> L'OIF regroupe 77 états et gouvernements, répartis sur les 5 continents et représentant quelque 900 millions d'habitants (13% de la population mondiale).

rondes, conférences, spectacles, exposition d'œuvres d'art, atelier de formation, lectures, rencontres avec des auteurs, dictée-concours, etc., dont voici, ci-après, quelques-unes.

## 2.1. Conférence de prestige

Jeudi 20 mars 2014 - Atrium C.E.U. du pavillon Ringuet de l'Université du Québec à Trois-Rivières

À l'occasion de la JIF 2014 et du 45<sup>e</sup> anniversaire de l'UQTR qui s'est toujours fait un devoir de mettre en valeur la langue française, l'UQTR et ses partenaires du comité organisateur ont organisé une conférence de prestige prononcée par l'invité d'honneur, M. Miraoui, président de l'AUF, pour souligner de belle façon ces événements historiques et marquer l'ouverture des célébrations de la Francophonie en Mauricie.



M. Miraoui, président de l'AUF, en pleine conférence à l'Atrium de l'UQTR

M. Miraoui a prononcé une conférence axée sur les enjeux liés à l'enseignement supérieur et les rôles de l'Agence universitaire de la Francophonie, devant une centaine de participants, membres de la communauté universitaire et représentants des milieux éducatifs, culturels et socioéconomiques de la Mauricie. Au cours de sa conférence, il a partagé sa fierté pour la langue française et mis l'accent sur l'ouverture de la Francophonie à d'autres langues et à d'autres cultures comme un outil de réussite pour faire face aux enjeux qui sont mondiaux, mais aussi nationaux et régionaux.

## 2.2. Cocktail culturel

Jeudi 20 mars 2014 - Théâtre du Cégep de Trois-Rivières

La Mauricie a réalisé, au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières, une cérémonie culturelle pour accueillir les dignitaires de la Francophonie en présence des représentants des milieux éducatifs, culturels et socioéconomiques de la région. Il s'agissait d'une soirée rythmée par des prestations artistiques qui témoignent de la vitalité et de la créativité de la Mauricie sur la scène francophone. Cette activité a été une opportunité pour les uns et les autres de fraterniser, de mieux connaître la diversité du monde francophone et de participer à des dialogues interculturels. Lors de cette cérémonie, M. Miraoui, président de l'AUF, s'est adressé à la communauté mauricienne pour faire état du portrait et des défis de la Francophonie et de l'AUF sur l'échiquier mondial.



Échanges interculturels entre les dignitaires et les représentants socioéconomiques de la Mauricie

Le réseautage culturel a été suivi d'un court spectacle de contes inspirés de l'histoire de la Mauricie, réalisés par trois conteurs mauriciens (Rémi Francoeur, Alexandre Gauthier et Michel Deschesnes) sous le thème « L'histoire est faite de douces menteries ». Ce spectacle, animé par Steve Bernier, conteur trifluvien, a été réalisé pour souligner de façon spéciale l'ouverture officielle des célébrations de la Francophonie 2014 en Mauricie.

### 2.3. Réception civique à la mairie de Trois-Rivières

Vendredi 21 mars 2014 - Mairie de Trois-Rivières.

Grâce à sa performance remarquable, le Trifluvien Jean-Éric Guindon a été consacré « super-champion » de la Francophonie, après avoir remporté pour une deuxième année le jeu-questionnaire « *Questions pour un super-champion* », diffusé en ondes sur TV-5. C'est ainsi et à l'occasion de la JIF que la mairie de Trois-Rivières a offert une réception civique au super-champion en présence de M. Miraoui, président de l'AUF, et M. Sylvain Benoit, président du comité organisateur des célébrations de la Francophonie en Mauricie.



M. Guindon, super-champion du jeu « Questions pour un super-champion », avec les dignitaires lors de la réception civique

Le maire Yves Lévesque et les membres du Conseil reconnaissent les Trifluviens qui se démarquent dans tous les domaines. C'est la première fois que la mairie de Trois-Rivières a accueilli un érudit qui a remporté un concours de culture générale diffusé à travers le monde. C'est une fierté, plus qu'une victoire internationale. Rappelons que l'an dernier à pareille date, le maire Lévesque recevait le Trifluvien Clément Duhaime, qui est numéro deux de l'OIF. Un an plus tard, le Trifluvien Jean-Éric Guindon vient d'être honoré par Abdou Diouf, le numéro un de cette même organisation.

#### 2.4. Conférence culturelle

Samedi 29 mars 2014 - Salle Chenaux, Centre des congrès, Hôtel Delta de Trois-Rivières

Les nouveaux arrivants et le public mauricien ont été fiers d'avoir participé à la conférence culturelle sur l'histoire de la Mauricie présentée par M. Mario Lachance, historien et animateur à la Cité de l'énergie. Au cours de cette conférence, M. Lachance a mis en évidence l'histoire de la Mauricie qui se distingue par son audace. Occupée d'abord par les Amérindiens, la Mauricie a contribué à sa façon à la naissance et à l'évolution du Québec, à travers les secteurs papetiers, métallurgiques, énergétiques et hydroélectriques.



M. Lachance, historien, en pleine conférence sur l'histoire de la Mauricie à l'Hôtel Delta de Trois-Rivières

#### 2.5. Panel « La Mauricie à la conquête du monde »

Dimanche 30 mars 2014 - Espace Radio Canada, Centre des congrès, Hôtel Delta de Trois-Rivières

Pour marquer l'ancrage francophone en Mauricie, le Salon du livre de Trois-Rivières, Culture Mauricie, IDE Trois-Rivières et l'UQTR ont réalisé le deuxième panel intitulé « La Mauricie à la conquête du monde ». Ce panel a permis de débattre et mettre en relief la place qu'occupe la Mauricie en matière de savoir, des affaires et de culture sur la scène francophone et mondiale. Sous

l'animation de Martin Francoeur, journaliste du quotidien *Le Nouvelliste*, les panélistes, composés de Bryan Perro, écrivain, éditeur et conteur, de Maxim Gélinas, président d'Aspasie et de Pierre-André Julien, professeur émérite de l'UQTR, ont charmé le public en faisant découvrir leurs parcours et ceux de leurs organisations sur la scène internationale.



Panel animé par M. Francoeur, journaliste - Panélistes : M. Gélinas (affaires), M. Perro (culture) et M. Julien (savoir)

## 2.6. Des activités réalisées par le Salon du livre de Trois-Rivières

Plusieurs activités en lien avec la promotion de la langue française auprès des jeunes ont été organisées, du 27 au 30 mars 2014 par le Salon du livre de Trois-Rivières dans le cadre de son 26<sup>e</sup> Salon du livre sous le thème « *L'heure est aux folies de jeunesse* » et également à l'occasion des célébrations de la Francophonie en Mauricie. Notons entre autres la remise des Prix illustration jeunesse et du Prix des nouvelles voix de la littérature 2014, la journée scolaire du Salon du livre dédiée aux jeunes fréquentant les milieux scolaires primaire et secondaire, des rencontres avec des auteurs francophones, la dictée-concours du Salon du livre. Le Salon du livre de Trois-Rivières a pour mission de favoriser l'accès à la lecture, la création et la diffusion du livre et de faire connaître les auteurs, les éditeurs et leurs produits en milieu francophone. Il accorde une place importante à la jeunesse dans les régions de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de Lanaudière.



M. Senécal, auteur président d'honneur du 26<sup>e</sup> Salon du livre de Trois-Rivières - cérémonie de remise des prix

## 2.7. Des activités réalisées par la Société Saint-Jean-Baptiste en Mauricie

Dans ses rôles d'artisan promoteur et d'ardent défenseur de la langue française, la SSJB de la Mauricie s'est également mise à contribution à travers la réalisation des activités en lien avec les célébrations de la Francophonie en Mauricie. Mentionnons notamment la remise des prix pour le

30<sup>e</sup> concours « Le français à l’affiche », l’attribution des récompenses aux journalistes lauréats des concours Michelle-Roy et L’oreille enchantée, dont la qualité du français dans leurs écrits médiatiques ainsi que la qualité linguistique de leurs interventions dans les médias radiophoniques ou télévisés se démarquent. La SSJB travaille ardemment pour sensibiliser le public à l’importance d’améliorer le visage français de la Mauricie et de valoriser la présence du français dans notre quotidien.



Mme Dessureault, présidente du conseil d’administration de la SSJB, - cérémonie de remise des prix

L’ensemble des activités réalisées dans le cadre des célébrations de la Francophonie en Mauricie est inscrit à la programmation régionale indiquée dans la brochure jointe au présent rapport.

### **3. Vers une troisième édition des célébrations de la Francophonie en Mauricie**

Le comité organisateur est convaincu que les célébrations de la Francophonie en Mauricie ont permis de jeter les bases pour le développement des liens étroits avec des partenaires d’affaires, de culture et de savoir du milieu francophone ainsi que la visibilité de la région à l’échelle francophone et mondiale, car le rayonnement de la Francophonie se fait également en dehors de la zone francophone, comme le souligne le président du comité. Bref, cette semaine a été l’occasion pour les uns et les autres de vivre, pour une deuxième année consécutive, une belle expérience des célébrations de la langue française et des discussions interculturelles.

En guise de conclusion, nous rendons hommage à la mobilisation des différents partenaires culturels, économiques et scientifiques de la région, en partenariat avec l’IFDD, pour une action concertée grâce à laquelle les célébrations de la Francophonie 2014 en Mauricie sont rendues possibles. Qu’ils soient tous ainsi vivement remerciés. Un grand merci également à M. Miraoui, président de l’AUF, d’avoir partagé avec nous sa passion, sa générosité et son dévouement pour le rayonnement de la Francophonie à travers le monde.

Vive la Francophonie ! Vive la Mauricie ! Rendez-vous pour la Francophonie 2015!



#### **4. Annexes**

##### **Annexe 1** **Programme de la Semaine de la Francophonie en Mauricie**

Document ci-joint

**Annexe 2**  
**Liste des membres du comité organisateur**

<b>Nom, prénom</b>	<b>Fonction</b>	<b>Institution</b>
Benoit, Sylvain	Directeur du Bureau des relations internationales	Université du Québec à Trois-Rivières
Razakamananifidiny, Patrick	Conseiller en développement international	Université du Québec à Trois-Rivières
Hinse, Jean-François	Responsable des relations avec les médias	Université du Québec à Trois-Rivières
Lord, Éric	Directeur général	Culture Mauricie
Rousseau, Guy	Directeur général	Société Saint-Jean-Baptiste
Brosseau, Julie	Directrice générale	Salon du livre de Trois-Rivières
Noël, Yvon	Directeur général	Musée québécois de culture populaire
Jodoin, François	Directeur Création et développement des entreprises	Innovation et développement économique de Trois-Rivières
Lafrenière, Marilyne	Enseignante en histoire	Cégep de Trois-Rivières
Nadeau, Marie-Andrée	Conseillère en communication	Conférence régionale des élus de la Mauricie - Consortium en développement social de la Mauricie
Mélançon, Chantal	Conseillère pédagogique de français	Commission scolaire de l'Énergie
Marsais, Jérôme	Coordonnateur des services d'immigration	Stratégie Carrière



Membres du comité organisateur lors de la conférence de presse et de la conférence de prestige M. Miraoui

### Annexe 3

## Quelques communiqués, articles de presse et blogs



20 mars 2014  
Journée internationale de la Francophonie

*le français est une chance*

### Fiers au cœur de la Francophonie

#### Du 20 au 30 mars, la Mauricie célèbre le français

Trois-Rivières, le 18 mars 2014 – À l’instar de centaines d’organisations à travers le monde francophone, l’Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et plusieurs de ses partenaires du milieu régional présenteront les Journées de la Francophonie en Mauricie, du 20 au 30 mars prochains, afin de célébrer notre langue et de souligner la Journée internationale de la Francophonie.

En présence de l’invité d’honneur M. Abdellatif Miraoui, président de l’Agence universitaire de la Francophonie, et de la porte-parole de l’événement, la rectrice de l’UQTR Mme Nadia Ghazzali, les Journées de la Francophonie en Mauricie offriront l’occasion de célébrer, sous le thème régional Fiers au cœur de la Francophonie, la langue française et les valeurs de solidarité et de dialogue des cultures portées par la Francophonie. Le détail de la programmation est disponible sur le site [www.francophonieenmauricie.com](http://www.francophonieenmauricie.com)

En partenariat avec l’Institut de la Francophonie pour le développement durable, organe subsidiaire de l’Organisation internationale de la Francophonie, plusieurs acteurs des milieux éducatifs, culturels et socioéconomiques de la Mauricie se sont associés à l’UQTR afin d’ajouter une dimension régionale toute spéciale aux célébrations de la Journée internationale de la Francophonie au Québec : la Ville de Trois-Rivières, la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Mauricie, Culture Mauricie, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, Innovation et développement économique (IDE) Trois-Rivières, le Salon du livre de Trois-Rivières, le Cégep de Trois-Rivières, la Commission scolaire de l’Énergie, Stratégie Carrière, le Musée québécois de culture populaire ainsi que le Consortium en développement social de la Mauricie.

« Nous sommes heureux d’œuvrer en collaboration avec nos partenaires régionaux afin de souligner cette grande fête de la Francophonie. L’UQTR est une université francophone, fière d’assurer le rayonnement de la langue française, ici et partout dans le monde. Pour une deuxième année consécutive, nous jouons un rôle actif dans la réalisation et la promotion des activités régionales soulignant la Journée internationale de la Francophonie. Cette implication, en partenariat avec le milieu, contribue certainement à la mise en valeur de notre langue et à l’enrichissement de la vie culturelle de notre région », de commenter Mme Nadia Ghazzali, rectrice de l’UQTR.

### **Une initiative de l'Organisation internationale de la Francophonie**

Chaque année, la Journée internationale de la Francophonie est célébrée à la grandeur de la planète, à l'invitation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Cette organisation regroupe 77 états et gouvernements, répartis sur les cinq continents et représentant quelque 900 millions d'habitants (13 % de la population mondiale). L'Organisation internationale de la Francophonie est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes. Elle mène des actions politiques et de coopération pour donner corps à une solidarité active au bénéfice de ses membres. Elle agit dans le respect de la diversité culturelle et linguistique, au service de la promotion de la langue française, de la paix et du développement durable.

– 30 –

#### Source

Bureau de l'international et du recrutement, UQTR

#### Renseignements et coordination d'entrevues

Jean-François Hinse, conseiller en communication

Service des communications, UQTR

Tél. : 819 376-5011, poste 2536

Cell. : 819 244-4119

[jean-francois.hinse@uqtr.ca](mailto:jean-francois.hinse@uqtr.ca)

Publié le 19 mars 2014 à 07h59 | Mis à jour le 19 mars 2014 à 07h59

## La Mauricie célèbre la francophonie



Fatima Dia, directrice de l'Institut de la Francophonie pour le développement durable.  
Photo: François Gervais Le Nouvelliste



### Brigitte Trahan

Le Nouvelliste (Trois-Rivières) Pas moins de 12 partenaires des milieux éducatif, culturel et socioéconomique de la Mauricie, de concert avec l'Institut de la Francophonie pour le développement durable, ont dévoilé, mardi, leur programmation de 37 activités qui se tiendront en Mauricie dans la cadre de la Journée internationale de la francophonie, «journée» qui s'étalera, en fait, du 20 au 30 mars.

Cette célébration de la langue française, que souligneront simultanément des centaines d'organisations dans le monde entier, comportera notamment des

conférences, tables rondes, expositions, rencontres d'auteurs et dictées qui se dérouleront dans 10 villes et municipalités de la Mauricie, a annoncé, mardi, Sylvain Benoit.

À cette occasion, la région aura l'occasion de recevoir Abdellatif Miraoui, président de l'Agence universitaire de la Francophonie qui regroupe plus de 800 universités membres situées dans une centaine de pays. Ce dernier présentera une conférence, le jeudi, 20 mars, de midi à 13 h 30 à l'Atrium de l'UQTR.

À 17 h, la même journée, se tiendra l'ouverture officielle de la Francophonie en Mauricie agrémentée d'un cocktail culturel et d'un spectacle de contes au foyer du Cégep de Trois-Rivières.

À cette occasion, un panel animé par Martin Francoeur, journaliste au Nouvelliste et composé de l'auteur et éditeur Brian Perro, du professeur émérite de l'UQTR Pierre-André Julien ainsi que du président de l'entreprise Aspasia, Maxime Gélinas, fera le point sur le thème «La Mauricie à la conquête du monde». Cette activité aura lieu dans le cadre du Salon du livre, le 30 mars, de 15 h 30 à 16 h 30 à l'Hôtel Delta.

Toute la programmation de ces 10 journées de la Francophonie est disponible au [www.francophonieenmauricie.com](http://www.francophonieenmauricie.com) (<http://www.francophonieenmauricie.com>).

La porte-parole de la Francophonie en Mauricie et rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, indique que l'UQTR se fait un point d'honneur d'être partenaire de ces festivités et «de mettre en valeur la langue française dans ses missions d'enseignement et de recherche.»

Mme Ghazzali rappelle que des francophones des quatre coins de la planète choisissent l'UQTR afin d'y travailler ou d'y poursuivre leurs études. Pas moins de 1400 des 14 000 étudiants de l'UQTR, en provenance d'une

soixantaine de pays, sont des étudiants internationaux à la recherche d'un parcours académique en français, ajoute-t-elle.

La directrice de l'Institut de la Francophonie pour le développement durable, Fatima Dia, estime pour sa part que «la francophonie représente un potentiel important d'ouverture sur le monde, de renforcement mutuel des connaissances et des capacités d'innovation, de création, de diversité.»

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.

## L'UQTR a reçu le président de l'AUF à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie

**Pour une deuxième année consécutive, douze partenaires de la région et un partenaire international, l'Institut de la Francophonie pour le développement durable, se joignent à l'UQTR afin de célébrer avec fierté, non seulement la Journée internationale de la Francophonie en Mauricie, mais aussi son 45e anniversaire.**

Ces occasions historiques ont été soulignées de belle façon, le 20 mars à l'UQTR, en présence de l'invité d'honneur, Abdellatif Miraoui, président de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

M. Miraoui a prononcé une conférence axée sur les enjeux liés à l'enseignement



Abdellatif Miraoui, président de l'Agence universitaire de la Francophonie. (Photo Daniel Jalbert)

supérieur et les rôles de l'Agence universitaire de la Francophonie, devant une centaine de participants, membres de la communauté universitaire et représentants des milieux éducatifs, culturels et socioéconomiques de la Mauricie. Au cours de sa conférence, il a partagé sa fierté pour la langue française et mis l'accent sur l'ouverture de la Francophonie à d'autres langues et à d'autres cultures comme un outil de réussite pour faire face aux enjeux qui sont mondiaux, mais aussi nationaux et régionaux.

### Une initiative de l'Organisation internationale de la Francophonie

Chaque année, la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, est célébrée à la grandeur de la planète, à l'invitation de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Cette organisation regroupe 77 états et gouvernements, répartis sur les 5 continents et représentant quelque 900 millions d'habitants (13% de la population mondiale). L'OIF est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes. Elle mène des actions politiques et de coopération pour donner corps à une solidarité active au bénéfice de ses membres et agit dans le respect de la diversité culturelle et linguistique.

## À propos de l'AUF

Créée en 1961, l'AUF est l'une des plus importantes associations



Sylvain Benoit, directeur du Bureau de l'international et du recrutement de l'UQTR et président du Comité organisateur, Guy Rousseau, directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste, Yvon Noël, directeur général du Musée québécois de culture populaire, Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR, Abdellatif Miraoui, président de l'AUF, Éric Lord, directeur général de Culture Mauricie, Marilynne Lafrenière, enseignante en histoire du Cégep de Trois-Rivières, Patrick Razakamananjidiny, conseiller en développement international de l'UQTR et coordonnateur du Comité organisateur, Jean-François Hinse, responsable des relations avec les médias de l'UQTR. (Photo Daniel Jalbert)

d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle regroupe près de 800 universités dans 98 pays. L'AUF est présente dans 40 pays avec 68 implantations rattachées à 10 bureaux régionaux regroupant 439 personnels, dont 349 en région. Son siège est installé à Montréal, ses services centraux à Paris. L'AUF a pour mission de favoriser et soutenir l'émergence de nouvelles compétences au service du développement en appuyant la qualité et la diversité des modèles de formation, de recherche et de gouvernance au sein de ses établissements membres.

[www.auf.org](http://www.auf.org)

BUREAU DE  
L'INTERNATIONAL  
ET DU  
RECRUTEMENT



## Trois-Rivières honore Jean-Éric Guindon



Photo: Sylvain Mayer, Le Nouvelliste

Le Nouvelliste

La Ville de Trois-Rivières a tenu à honorer Jean-Éric Guindon pour sa victoire au questionnaire télévisé *Questions pour un super champion*, vendredi, à l'occasion d'une réception civique à l'hôtel de ville.

La semaine dernière, l'avocat en droit des affaires a ainsi conservé son titre de champion de la Francophonie, acquis l'an dernier.

Sur la photo, on aperçoit M. Guindon avec son trophée «La Vénus», entouré de René Goyette, maire suppléant, d'Apdellatif Miraoui, président de l'Agence universitaire de la francophonie, et de Sylvain Benoit, organisateur de la Semaine de la francophonie de la Mauricie.

© La Presse, Itée. Tous droits réservés.

<http://www.lapresse.ca/le-nouvelliste/vie-regionale/trois-rivieres/20...> 2014-05-13



## L'UQTR près de son milieu!

Pour une deuxième année consécutive, l'UQTR s'implique dans le comité organisateur de la Journée internationale de la Francophonie qui a été célébrée en Mauricie du 20 au 30 mars dernier. Nous vous proposons un retour en arrière sur l'édition 2013 pour vous permettre d'en apprendre un peu plus sur la coopération entre les différents acteurs socioéconomiques de la Mauricie ainsi que sur le rôle de l'université au sein de la communauté lors d'un événement de cette envergure.



La direction du Bureau de l'international et du recrutement (BIR) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a ouvert une véritable boîte de Pandore lorsqu'elle a accepté la proposition de l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD) d'organiser la Journée internationale de la Francophonie en Mauricie en 2013. En effet, ce qui devait être un événement d'une seule journée — comme le stipule si bien l'intitulé de l'événement — s'est transformé en six jours d'activités tellement la collaboration entre les différents organismes a été profitable. Le thème de l'édition 2013, *le français est une chance*, se voulait peut-être prémonitoire.

Une myriade d'acteurs importants de la Mauricie ont répondu à l'appel du BIR pour donner vie à cette initiative. Étaient présents autour de cette table : [la Ville de Trois-Rivières](#), [la Conférence régionale des élus, Culture Mauricie](#), [la Société Saint-Jean-Baptiste, Innovation et développement économique \(IDÉ\) Trois-Rivières](#), [le Salon du livre de Trois-Rivières](#), [le Musée québécois de culture populaire](#), [la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières](#), [la Table régionale de l'éducation de la Mauricie](#), [la Ville de Shawinigan](#), [la Commission scolaire du Chemin-du-Roy](#) et [l'Institut de la Francophonie pour le développement durable \(IFDD\)](#).

L'adage populaire dit que l'union fait la force et la Journée de la Francophonie, qui fut un succès sur toute la ligne, en est la preuve. Pour nous en parler, Lucie Proulx, conseillère en développement de la Conférence

régionale des élus (CRÉ), Guy Rousseau, directeur de la Société St-Jean-Baptiste, Eric Lord, directeur de Culture Mauricie, François Roy, directeur des communications à la Ville de Trois-Rivières, ainsi que Yves Marchand, directeur d'Innovation et Développement économique - (IDÉ) Trois-Rivières, André Bertrand, commissaire au démarrage et à l'économie sociale pour IDÉ et Anne-Marie Côté, Conseillère en communication pour IDÉ ont accepté de nous recevoir à leurs bureaux respectifs.

### **Une efficience accrue**

Les organisateurs, qui ne disposaient que de peu de temps pour mettre en place les événements qui allaient ponctuer la semaine de la Francophonie, ont tous été agréablement surpris de la rapidité et de l'efficacité avec laquelle ils ont travaillé ensemble. Le directeur de Culture Mauricie, Éric Lord, exprimait sa stupéfaction ainsi : «Ce qui m'a étonné, c'est notre capacité à agir rapidement. On dit souvent : seul on va plus vite, en groupe on va plus loin, mais là on a été capable de conjuguer les deux; on a travaillé assez vite et est on est allé assez loin». Guy Rousseau, directeur de la Société St-Jean-Baptiste, abondait dans le même sens : «Ça m'a permis de m'apercevoir que lorsqu'on travaillait ensemble, on augmentait notre taux d'efficience et on augmentait aussi notre capacité d'innover».

Et les résultats ont été concrets : la programmation a été très étoffée — plus d'une vingtaine d'activités réparties sur une semaine — l'événement a eu une portée internationale — Clément Duhaime, administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, s'est vu décoré de l'Ordre de La Vérendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières — et la semaine a fait l'objet d'un cahier spécial dans le quotidien trifluvien *Le Nouvelliste*, ainsi que sur [le site Web de l'OIF](#).

La table, autour de laquelle ces dirigeants se sont rencontrés pour organiser la Journée internationale de la Francophonie, avait ceci de nouveau qu'elle permettait une collaboration horizontale entre les différents acteurs socioéconomiques. La majorité du temps, ces organismes consacrent bien évidemment leurs énergies à remplir la mission pour laquelle ils existent, à faire évoluer leur secteur — une façon de travailler que l'on peut qualifier de verticale. Rares sont les occasions qui permettent de s'arrêter et de réfléchir sur un enjeu, la francophonie par exemple, qui transcende toutes les sphères d'activités. «Un projet collectif qui fait en sorte que c'est au-dessus de tous les projets sectoriels, on ne voit pas ça souvent», soulignait Guy Rousseau. Dans la même optique, Lucie Proulx affirmait que de «trouver un fil conducteur au niveau de la francophonie, puis de travailler ensemble, c'était déjà en soi des retombées très positives sur notre territoire ». Elle croit qu'il s'agit du « début d'alliances à tisser entre les partenaires ». Ces deux derniers mentionnaient que ce genre de collaboration n'est pas encore monnaie courante en Mauricie, mais que tout le monde trouverait son compte en multipliant les occasions de travailler ensemble.

### **L'UQTR, un leader attendu**

Bien que la Journée internationale de la Francophonie ait grandement profité de la synergie créée par les organismes de la région, tous s'accordaient pour affirmer que l'Université a été la bougie d'allumage qui a permis de mettre au monde l'événement. «L'UQTR a été l'initiatrice et le catalyseur, c'est évident», mentionnait François Roy. «Elle était un moteur central» affirmait, Éric Lord. «Elle avait un rôle de leader dans le projet», d'ajouter Lucie Proulx.

Le constat était clair et unanime; l'Université a assumé son rôle de leader avec brio. Mais qu'est-ce qui fait de l'Université un établissement apte à mobiliser les différents acteurs socioéconomiques avec autant d'aisance? Guy Rousseau avait une opinion très intéressante à ce sujet. Selon lui, l'Université possède une légitimité, de par son statut, que d'autres établissements n'ont pas : «Je pense que ça a initié quelque chose parce que ça venait de l'Université et non d'un organisme gouvernemental ou social, par exemple».

L'établissement de haut savoir posséderait une aura de noblesse qui justifierait ses initiatives. En d'autres mots, ses actions sont désintéressées et ses objectifs globaux sont le partage, la diffusion et le développement du savoir. De par sa mission et sa notoriété, les gens lui feraient donc naturellement confiance.

L'UQTR est un leader certes, mais pour reprendre l'expression d'Éric Lord, elle est également un «leader attendu», en ce sens qu'on «veut la voir de plus en plus dans la communauté, dans la société civile». Et ce lien qui a commencé à se nouer doit être solidifié, croit Yves Marchand : «On veut maintenir cette connivence-là, cet échange-là, parce que l'Université, c'est une très grande richesse».

Avoir une université dans sa ville est une ressource inestimable certes, mais encore faut-il qu'elle soit facilement accessible. L'idée, comme l'expliquait Éric Lord, est de favoriser l'échange entre la communauté et l'établissement du savoir de façon réciproque : «Je souhaite que l'UQTR soit présente à plusieurs niveaux et proactive dans la communauté pour que ça devienne un réflexe, tant de la communauté d'interpeller l'UQTR que de l'UQTR de se retourner vers la communauté lorsqu'il y a des enjeux, des dossiers, des problématiques régionales».

François Roy résumait l'idée de belle façon, Trois-Rivières doit être une «ville universitaire» et l'UQTR doit devenir une «université urbaine». Il mentionnait également qu'au début de sa création, il était normal que l'UQTR «fonctionne en circuit fermé, car il fallait qu'elle se mette au monde». Mais selon lui, il y a eu «énormément d'ouverture au fil des ans». Cependant, cette ouverture doit continuer de s'opérer jusqu'à ce que cela devienne un réflexe pour la communauté d'interpeller l'Université lorsqu'un besoin se fait sentir.

Éric Lord se rappelle d'avoir cherché un expert à travers le Québec pour donner une formation sur le patrimoine immatériel — un sujet important pour Culture Mauricie — pour réaliser qu'il y en avait un tout près de chez lui à l'UQTR : «On se rend compte que c'est dans notre cour et on ne le sait pas». L'anecdote fait sourire, mais elle révèle selon lui une vérité importante : la communauté «a intérêt à être mieux arrimée avec l'UQTR». Lucie Proulx utilise une analogie intéressante pour illustrer la situation. Pour elle, il s'agit du même phénomène qui se produit lorsque l'on cherche un endroit pour prendre nos vacances; le premier réflexe est de regarder ce qui se passe ailleurs. On oublie que dans notre région, il y a également plusieurs attraits touristiques intéressants qui nous sont méconnus. En effet, qui n'a jamais eu la surprise de découvrir une nouvelle activité dans sa propre ville par l'entremise d'un étranger en visite? «On voit beaucoup ça aussi au niveau culturel et dans les musées de notre municipalité. Quand on veut sortir au niveau touristique, bien souvent on est porté à aller à l'extérieur. On dirait que c'est la même chose qui se passe avec les entreprises, c'est comme si on va à l'extérieur pour profiter de services commercial et culturel au lieu de bénéficier de ce qu'on a dans notre cour» affirmait-elle.

La conception erronée de croire qu'ailleurs tout est meilleur doit donc être transformée. «Il faut faire en sorte que les entreprises puissent bénéficier des recherches qui se passent à l'UQTR dans les champs d'expertise bien spécifiques et que ce soit la Mauricie qui en bénéficie aussi », continuait-elle. Même son de cloche du côté de Guy Rousseau : «Trop souvent, les professeurs font leur thèse et tu ne les vois pas passer parce qu'ils ont décidé qu'ils écrivaient un texte en France et un autre en Afrique, par exemple, mais ici en Mauricie on entend peu parler».

L'UQTR a donc un beau défi entre les mains : elle possède des ressources et un savoir qui sont recherchés par la communauté mauricienne, ne lui reste plus qu'à les rendre accessibles aux différents acteurs de la région. Et ce pas, Éric Lord croit qu'elle est justement en train de le franchir : «On sent qu'il y a une volonté à l'UQTR de s'ouvrir davantage à la communauté. La Journée internationale de la Francophonie, c'était une manifestation concrète de cette volonté». Yves Marchand partageait sensiblement la même opinion «On a longtemps souhaité travailler plus étroitement avec l'UQTR et [...] pour nous, c'était majeur et depuis les dernières années, on sent un intérêt à vouloir travailler ensemble».

Pour Guy Rousseau, le rôle de l'Université doit être repensé et élargi. Selon lui, la plupart du temps, les spécialistes ou les professeurs de l'UQTR répondent à une demande venant de leur secteur d'activités de façon très ponctuelle et retournent ensuite vaquer à leurs occupations. Exceptionnellement, les choses ne se sont pas déroulées ainsi pour la Journée internationale de la Francophonie : «Avec ce dossier-là, ils ont initié quelque chose, ils ont initié un débat de société, c'est ça qu'ils ont fait. Ils n'ont pas seulement répondu à une demande technique». Le lien entre l'Université et la communauté doit donc dépasser la simple logique de pourvoyeur/bénéficiaire et s'inscrire dans un contexte plus large : «Je pense que l'UQTR doit mettre sur la place publique des débats ou des lieux de concertation qui font en sorte que ça élève une communauté et je trouve que la langue française, c'était un bon prétexte».

En mettant de l'avant la Journée internationale de la Francophonie, l'UQTR affirmait l'importance de la langue française en Mauricie et la nécessité de la protéger et de réfléchir à ce qu'elle doit représenter pour la région. Si l'Université ne remplit pas ce rôle, qui pourra le faire? Et si cela est vrai pour la question de la langue, c'est aussi vrai pour d'autres questions aussi importantes que l'environnement, les communications, la mondialisation. Toujours selon Guy Rousseau, les chercheurs universitaires doivent «penser» la société — à la

manière des anciens philosophes — et guider les différents organismes socioéconomiques vers des solutions gagnantes pour tous. Il résumait ses propos ainsi : «L'Université devrait initier des débats et mettre des ressources sur des dossiers horizontaux afin de changer nos paradigmes».

Bien plus qu'une simple journée sur l'importance de la langue, la Journée internationale de la Francophonie a permis de s'arrêter un moment pour repenser la fonction des universités et a permis aux principaux acteurs socioéconomiques de la Mauricie de développer leur habileté à travailler de concert. Et bien qu'elle vienne tout juste de se terminer, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que l'édition 2014 a été tout aussi profitable pour la Mauricie.

[Pour voir les photos de l'édition 2014](#)



# Blogue Mauricie



25  
MAR  
2014

**Le Français : « calamité » ou opportunité**  
par Éric Lord

---

Du 20 au 30 mars, on célèbre la Francophonie en Mauricie sous le thème : « [Fiers au cœur de la Francophonie](#) ». Fiers, c'est le mot le plus important, celui à retenir. Fiers de parler cette langue si difficile à maîtriser tant à l'écrit qu'à l'oral, car tellement saturée de règles dans ses accords, ses conjugaisons, mais si précise, poétique, élégante et vivante pour nommer notre réalité, nos préoccupations, notre identité et nos rêves. Pour raviver cette fierté, l'UQTR, [Culture Mauricie](#) et plusieurs partenaires du milieu régional présentent les [Journées de la Francophonie en Mauricie](#). Vous pouvez consulter le programme des activités [ici](#).

## La Francophonie dans le monde

On oublie trop souvent que parler le français et l'écrire est une chance. En conférence à l'UQTR, [Abdellatif Miraoui, le président de l'Agence universitaire de la Francophonie](#), faisait réaliser que le français est une langue d'excellence. Intéressant! Un postulat que l'on n'entend jamais qui vient mettre du lustre sur notre langue perdue ici dans un océan anglo-saxon. Cette langue bien sûr nous limite à l'échelle nord-américaine. Les Québécois francophones ont pour la majorité leur réseau de contacts au Québec. Ils font des affaires au Québec. Mais si on change les perspectives, cette langue nous ouvre à un réseau qui couvre la planète entière. Un réseau que l'on a trop longtemps négligé.

Dans le monde, on estime à 220 millions de francophones si l'on ne retient que ceux qui ont un bon niveau écrit et oral, mais on compte plus de 890 millions d'hommes et de femmes qui ont en partage la langue française (donnée tirée du site [francophonie.org](#)). Parmi les membres de [l'Organisation internationale de la Francophonie](#) (OIF), on dénombre 77 États et gouvernements répartis sur tous les continents : Afrique de l'Ouest, Afrique centrale et océan Indien, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Amérique – Caraïbe, Asie – Pacifique, Europe. Et le nombre de francophones ne cesse de croître, faisant de ce marché un des plus intéressants et lucratifs. Cette francophonie est un vaste terrain de jeu qui mérite beaucoup plus d'attention qu'on y porte.

Cette période de célébration de la francophonie est le moment tout désigné pour prendre conscience de ce potentiel extraordinaire et pour réaliser et assumer pleinement que le Québec n'est pas un îlot de parlants français isolé, mais bien une composante d'un vaste réseau accessible en plein développement. Même le Qatar veut se positionner dans ce vaste marché émergent ([Les Frères Lemay](#) y étaient en prestation la semaine dernière à cet effet). À nous de saisir toutes les opportunités.... Et elles sont grandes.

## Annexe 4 Liste des partenaires

